

Théâtre et Architecture : Deux Arts de la Mise en Scène

Berezoug MEDKOUR ¹

¹Université de Saida, Dr. Moulay Tahar, Algérie

Reçu : 14 / 05 / 2024

Accepté : 02 / 01 / 2025

Publié : 15 / 01 / 2025

Résumé

Cette étude aborde les correspondances des pratiques scénographiques à travers une double perspective pour mettre en lumière les principes communs des approches théâtrales et architecturales, d'une part, la scénographie de l'art théâtral, et d'autre part, la scénographie urbaine comme processus de transformation des espaces publics en adoptant une approche interdisciplinaire, afin que la recherche retrace l'évolution historique et épistémologique des contextes théâtraux et architecturaux, mettant en évidence les similitudes et les interactions synergiques entre ces pratiques, explorant les dimensions esthétiques, sociales et culturelles de ces correspondances et présentant une vision qui ouvre de nouveaux horizons d'analyse entre ces deux domaines interdépendants.

Mots-clés : architecture, arts, correspondance, scénographie, théâtre, urbanisme

ملخص

تتناول هذه الدراسة التراسلات بين الممارسات السينوغرافية من خلال منظور مزدوج، بهدف تسليط الضوء على المبادئ المشتركة بين الأساليب المسرحية والمعمارية فمن جهة، تركز على السينوغرافيا في الفن المسرحي، ومن جهة أخرى، تدرس السينوغرافيا الحضرية باعتبارها عملية تحويل الفضاءات العامة. تعتمد الدراسة نهجاً متعدد التخصصات، بحيث تعيد تتبع التطور التاريخي والمعرفي للسياقات المسرحية والمعمارية، مع تسليط الضوء على أوجه التشابه والتفاعلات التآزرية بين هاتين الممارستين، كما تستكشف الأبعاد الجمالية والاجتماعية والثقافية لهذه العلاقات، مقدمة رؤية تفتح آفاقاً جديدة للتحليل بين هذين المجالين المتداخلين.

الكلمات المفتاحية: هندسة معمارية، فنون، تراسل، مسرح، سينوغرافيا، عمران

Introduction

Depuis des siècles, le théâtre et l'architecture, bien que perçus comme des disciplines artistiques distinctes, sont profondément interconnectés. Le théâtre offre une scène pour l'expression des récits humains, tandis que l'architecture crée les environnements où ces récits prennent forme. Leur relation dépasse toutefois une simple juxtaposition : ces deux disciplines exercent une influence réciproque significative, contribuant à façonner l'urbanisme et à définir l'identité des villes modernes. Dans un contexte urbain en perpétuelle transformation, les interactions entre diverses formes d'art jouent un rôle essentiel dans la définition de l'identité et de l'esthétique des villes. Parmi ces interactions, la relation entre le théâtre et l'architecture apparaît comme un champ d'étude particulièrement riche, offrant de nouvelles perspectives sur la manière dont ces disciplines se complètent et influencent la création et la transformation des espaces urbains.

Cette étude se concentre sur l'exploration du concept de « correspondance » entre le théâtre et l'architecture, en mettant en lumière leur impact sur le développement de l'urbanisme et la construction de l'identité des villes contemporaines. En adoptant une perspective scénographique, nous analysons comment la scénographie, qu'elle s'applique au théâtre ou à l'espace urbain, agit comme un catalyseur de cette interaction, modifiant notre perception de l'espace et contribuant à la création de narratifs urbains. Cette recherche s'inscrit dans une approche transdisciplinaire, intégrant les perspectives du théâtre, de l'architecture, de l'urbanisme et de la scénographie, afin de mieux comprendre la complexité de ces interactions. En soulignant le rôle de la scénographie comme médium de communication entre ces deux formes d'art, l'étude vise à démontrer comment elle participe à la redéfinition des récits urbains, à la structuration des expériences spatiales et à l'enrichissement du tissu culturel des villes modernes. Cette exploration a pour objectif de révéler les dynamiques créatives entre le théâtre et l'architecture, tout en analysant leur influence sur la société contemporaine. Plus précisément, elle cherche à comprendre comment ces deux disciplines interagissent pour devenir des moteurs d'innovation culturelle et de cohésion sociale dans les environnements urbains. Les principales questions de recherche sont les suivantes : comment la scénographie influence-t-elle la conception des espaces urbains ? De quelle manière l'architecture urbaine s'inspire-t-elle des pratiques théâtrales pour créer des espaces plus interactifs et inclusifs ? Quels sont les impacts de cette interaction sur l'identité et la culture des villes ? Enfin, l'étude a pour but d'ouvrir de nouvelles voies de recherche en vue d'inspirer des approches innovantes dans la conception et la planification des villes de demain, où l'art, l'architecture et la performance convergeraient pour améliorer la qualité de vie urbaine et renforcer les liens sociaux.

Les Origines théâtrales de la scénographie

La scénographie désigne l'organisation de l'espace scénique dans les arts du spectacle, tant sur le plan spatial que visuel. Elle utilise diverses techniques, telles que l'éclairage, le décor et la musique, pour créer un environnement qui soutient et amplifie la narration. Son objectif est de structurer l'espace pour guider le récit et transmettre efficacement son message au public. "L'art de la scénographie peut désigner la composition d'un récit dramatique" (Pierre, 2021, p.416). Le mot "scénographie", ou "Scenography" en anglais, est d'origine grecque et se compose de deux parties : "Skini" qui signifie la scène du théâtre, et "Grafo" qui signifie "écrire ou décrire". Le terme "scénographie" était utilisé par les Grecs et les romains, et son utilisation a perduré pendant la renaissance. La scénographie fait référence à la conception artistique de

l'espace théâtral, comprenant divers éléments tels que l'éclairage et la décoration, dans le but de transmettre un message spécifique ou d'améliorer l'expérience du public, tel que défini par le Dictionnaire théâtral "Scénographie : Mot dérivé du grec Skênographia, et c'est l'art de décorer la scène : décor peint"(Pavis, 1980, p. 336). La scénographie se distingue par sa flexibilité et son expression d'espaces imaginaires, symboliques ou métaphoriques dans le contexte de la performance théâtrale. Elle ne se limite pas à fournir un environnement statique, mais évolue et change avec le déroulement de la représentation théâtrale, exprimant ainsi l'évolution des événements et du drame, c'est-à-dire son expression spatiale, grâce à cette flexibilité. Au début du XX^e siècle, le concept de scénographie a connu un développement majeur grâce à certains penseurs et innovateurs majeurs dans le domaine du théâtre, tels qu'Adolph Appia et Edward Gordon Craig. Les nouveaux concepts qu'ils ont introduits se sont distingués par leur contradiction fondamentale avec le rôle traditionnel des décors et leur fonction, ainsi que par leur réexamen de la relation entre la décoration et l'architecture, et leur vision de la scène de théâtre et de sa relation avec le public. Ce mode de pensée vise à faire du décor scénique non seulement un arrière-plan fixe, mais un élément dynamique contribuant efficacement à façonner et à enrichir l'expérience théâtrale pour les spectateurs. Ainsi, les concepteurs ont été encouragés à façonner l'espace scénique en utilisant divers éléments tels que l'éclairage, le décor, la musique, les couleurs, le mouvement et les costumes, pour créer une expérience esthétique globale et distinctive. Ces éléments esthétiques ne sont pas simplement des ornements, mais jouent un rôle vital dans la transmission des émotions et des idées, renforçant la compréhension de l'histoire et de l'expérience artistique présentée par la représentation théâtrale. Ils interagissent pour créer une expérience artistique qui suscite des émotions et capte l'attention des spectateurs, la rendant ainsi plus excitante et plus créative. Ainsi, SvobodaK(1986), propose une définition de la scénographie qui met en évidence son rôle central dans la formation de l'œuvre théâtrale. Selon lui, la scénographie n'est pas seulement un élément de l'œuvre théâtrale, mais plutôt une composante essentielle et indépendante. Avec ses limites précises qui clarifient précisément ses tâches, Zvoboda (1986), souligne que la scénographie représente Une vision globale de l'espace théâtral et du décor théâtral, y compris l'éclairage, la conception des costumes, les relations avec le mouvement, la performance et la vision de la mise en scène, qui jouent un rôle important. Rôle dans la réalisation de l'harmonie entre les différents éléments du spectacle théâtral, d'une manière qui va au-delà du rôle de la décoration traditionnelle. De telles idées en sont venues à refléter l'intérêt croissant pour le développement et l'orientation du concept traditionnel de scénographie vers la fourniture d'expériences théâtrales qui interagissent. Davantage avec le public et exprimer plus profondément l'histoire et l'expérience artistique. « Je serai toujours reconnaissant envers mon père qui m'a forcé à travailler manuellement avant de devenir architecte d'intérieur. [...] je suis convaincu que le théâtre est et restera l'artisanat par excellence de notre temps et de demain » (Svoboda, 1986, p.6). Bien que Joseph Zvoboda ait été un scénographe de théâtre et non un architecte, il a apporté des contributions significatives au domaine de l'architecture et de la scénographie théâtrale, et dans ce contexte, ces concepts ont cherché à obtenir un concept théâtral unifié qui intègre efficacement tous les éléments du spectacle, non seulement le texte et l'acteur, mais aussi l'espace théâtral. Cette idée a commencé à se manifester en reconsidérant la relation entre le théâtre et le lieu où se déroulent les événements," en créant un espace sur scène et en utilisant la technique théâtrale d'un point de vue visuel" (Howard, 2001, p. 200).

L'approche historique et épistémologique l'évolution de la scénographie

La recherche sur les interrelations entre l'architecture et les arts visuels nous conduit à examiner la complémentarité des expériences artistiques et architecturales au cours des premières décennies du XX^e siècle. Elle nous invite à adopter des perspectives plus ouvertes, permettant d'observer l'objet architectural dans son contexte visuel et l'expression artistique qui en découle. Cette exploration débute par l'étude de deux écrits architecturaux, qui se présentent comme des applications de l'art poétique horatien à l'architecture.

Nous nous penchons ainsi sur le « Livre d'architecture » de Germain Boffrand, paru en 1745, et sur le poème « The Art of Architecture » de Robert Morris, publié anonymement en 1742, les deux textes n'ont pas du tout fait l'objet d'une littérature comparée, même s'il y avait de nombreux éléments qui justifiaient cette comparaison.(Leatherbarrow, 1985, p.48)

Cependant, cela montre à quel point les architectes ont su trouver un modèle dans la littérature et l'art. Cela se voit dans les parallèles et les engagements avec des thèmes tels que l'identité culturelle, la vie quotidienne, l'histoire, la nature, la spiritualité, les défis sociaux, etc. En intégrant ces thèmes nous constatons que les œuvres littéraires et artistiques et les projets architecturaux peuvent renforcer l'interaction et l'échange entre eux, car bénéficier de cette interaction est considéré pour eux comme une source d'enrichissement. Quant à l'aspect stylistique, le style peut être similaire dans l'utilisation artistique des lignes, des formes, de la géométrie, de l'organisation et de la distribution, ce qui peut conduire à créer une correspondance esthétique entre elles.

Nous appelons ici esthétique comparée cette spécialisation dont la base est de Comparer les œuvres entre elles ainsi que les étapes procédurales de divers arts tels que la peinture, la sculpture, l'architecture, la poésie, la danse, la musique... etc. (Souriau, 1969, p.26)

Il convient de souligner qu'au début du XX^e siècle, le rôle de l'architecte était souvent confondu avec celui de l'artiste, incarné en une seule personne dans de nombreux cas. Cependant, au fil des décennies suivantes, en particulier dans les années 1960, cette dynamique a commencé à évoluer, mettant en lumière un cadre de correspondance entre les différentes modalités d'expression visuelle. Le premier architecte à explorer cette harmonie était (Frank Lloyd Wright, 1867-1959). Wright a considéré le musée comme un environnement artistique où l'art et l'architecture interagissent de manière constante. Il a ainsi conçu le musée Guggenheim à New York en 1945, achevé en 1959, en suivant une approche où la forme découle de la fonction. Son objectif était d'attirer l'attention des visiteurs sur les œuvres d'art exposées à travers les différentes strates du musée, facilitant également l'éclairage naturel grâce à un dôme situé au sommet du bâtiment. Cette réalisation architecturale fut l'une des plus significatives contribuant à l'évolution du concept de scénographie, rendant cette dernière plus adaptable et ouvrant de nouvelles perspectives dans d'autres domaines du design spatial. Ce développement reflète un changement d'approche artistique et créative visant à exploiter l'espace de manière plus novatrice et renouvelée, où les espaces sont conçus pour refléter un contenu artistique spécifique ou contribuer à la création d'expériences uniques et captivantes pour les spectateurs."Ainsi, la scénographie devient un outil expressif multidimensionnel, contribuant à enrichir l'expérience artistique et interactive dans le champ culturel contemporain"(Victoria, 1998, p.11). Ainsi, d'autres solutions spécifiques sont désormais disponibles pour l'architecture dans le style des musées. En architecture, le bâtiment, par sa conception, est considéré de la même manière que la scène dans un théâtre. Il peut représenter

un paysage pastoral ou tragique, un temple ou un palais, un bâtiment public dédié à une fonction spécifique, ou une résidence privée. Ces différents types de bâtiments doivent déclarer, à travers leur conception et leur structure, la manière dont ils ont été ornés pour les spectateurs. "S'ils ne le font pas, ils manquent d'expression et ne sont pas ce qu'ils devraient être. Cette observation s'applique également à la poésie : Il existe différents types, un seul style" (Boffrand, 1747, p.16). Cette affirmation rappelle l'importance de la compatibilité entre la forme et le contenu dans toute œuvre artistique, qu'il s'agisse de scénographie, de poésie ou de tout autre type d'art, et comment cette compatibilité peut affecter la réception et la compréhension de l'œuvre artistique par le public.

La scénographie comme discipline interdisciplinaire

De nombreux artistes et architectes contemporains ont intégré les principes de la scénographie dans leurs créations architecturales, apportant de nouvelles perspectives sur l'interaction entre l'espace, le public et la fonctionnalité des bâtiments. Parmi eux, Piano (1937) un architecte italien célèbre, a toujours intégré des concepts issus de la scénographie dans ses bâtiments. Il a conçu des espaces tels que le Centre Pompidou à Paris (1971-1977), où l'interaction entre l'architecture et l'environnement urbain crée une forme de « scène » vivante, un théâtre urbain où le public est toujours acteur. De son côté, Barker (1961) une scénographe britannique renommée, a su marier l'esthétique théâtrale avec des espaces intérieurs modernes, créant des environnements qui intègrent lumière, textures, et organisation spatiale pour des théâtres et des maisons privées (Chrysostomou, 2021). Une étude publiée en 2022 par l'université de Londres a examiné comment la scénographie urbaine pouvait transformer les espaces publics en environnements interactifs. L'exemple du projet de revitalisation de la place « Trafalgar » à Londres montre comment l'intégration d'éléments scénographiques, tels que l'éclairage dynamique et la disposition spatiale inspirée du théâtre, a encouragé les interactions sociales et les événements culturels dans un espace autrefois perçu comme simplement fonctionnel. La recherche a souligné le rôle croissant de la scénographie dans la conception de nouveaux espaces publics, en lien avec l'architecture contemporaine et en 2023, une autre étude publiée dans « Architectural Digest » a analysé les nouvelles tendances dans les collaborations entre architectes et scénographes, notamment à travers l'intégration de technologies numériques dans les espaces physiques. Un exemple marquant est celui du « Lumen Museum » de Renzo Piano dans les Dolomites, qui combine technologie et scénographie pour créer une expérience immersive, avec des projections lumineuses et des interactions visuelles qui modifient l'expérience spatiale du visiteur. Cette étude montre comment les outils numériques, souvent utilisés en scénographie théâtrale, sont de plus en plus courants dans les conceptions architecturales contemporaines, comme l'étude réalisée en 2024 par le (MIT) « Massachusetts Institute of Technology » a exploré comment les pratiques de scénographie sont utilisées pour rendre les espaces urbains plus durables et interactifs. Des exemples comme le projet de « Park Avenue Armory » à New York, conçu par (Herzog et de Meuron), où l'on intègre scénographie et « éco-conception », montrent que la planification urbaine contemporaine cherche à impliquer les citoyens dans des environnements où la technologie, le design et l'architecture convergent pour créer des expériences participatives et durables. Ce type de recherche montre comment la scénographie devient un outil non seulement pour la création artistique, mais aussi pour l'activation des espaces urbains en réponse aux défis environnementaux. Ces études démontrent que les principes de la scénographie influencent désormais la conception architecturale à

plusieurs niveaux, allant des petits environnements intérieurs à l'échelle urbaine, et ouvrent la voie à une nouvelle génération de designers qui fusionnent disciplines artistiques et architecturales. La scénographie a la capacité de matérialiser les différentes scènes et de fournir les arrière-plans appropriés pour l'histoire théâtrale, ce qui contribue à renforcer l'expérience visuelle et esthétique du public. Cela la distingue considérablement du décor statique qui ne change ou n'évolue pas au même rythme que la progression de la performance théâtrale. La scénographie peut être définie comme l'art de coordonner l'espace et de le manipuler afin de réaliser les objectifs de la production théâtrale, musicale ou chorégraphique, fournissant le cadre dans lequel les événements se déroulent. Décrire la scénographie comme une représentation d'un texte dramatique ou d'une idée traduite dans un décor ou un espace de performance indique que la pratique de la scénographie tourne autour de la construction de sens dans le théâtre, impliquant tout ce qui concerne l'esthétique de la réception et de la participation du public. En d'autres termes, il ne s'agit pas seulement de percevoir l'espace de performance comme un lieu matériel, mais aussi comme un concept plus métaphorique, formé à la fois par l'expérience et l'imagination du spectateur. C'est pourquoi Howard souligne que l'espace est le premier et le plus important élément de la scénographie, et un défi pour elle.

Les principes architecturaux dans la scénographie

L'évolution du concept de la scénographie chez les architectes italiens de la Renaissance, tels que Peruzzi et Serlio, illustre une approche novatrice dans la représentation architecturale. S'inspirant des principes de Vitruve, ces architectes ont intégré la scénographie comme l'un des trois moyens de dessin utilisés pour élaborer des représentations détaillées des bâtiments et des façades. Selon leur perspective, la scénographie n'était pas simplement un outil de représentation visuelle, mais un moyen de conceptualiser les structures architecturales avant leur construction. Le terme "scénographie" est attesté dans cette acception en français dès 1545. Les théoriciens de la peinture et de l'architecture employaient alors indifféremment les termes "scénographe" et "perspecteur". Ainsi, (Jacques Androuet Du Cerceau), dans son recueil «Les plus excellents bâtiments de France», utilise ces termes pour désigner les praticiens de la représentation architecturale, soulignant la convergence entre les disciplines de l'architecture et de la scénographie.

"scenographum" une représentation d'architecture qui associe la vue frontale – dite de nos jours élévation – et l'évocation de la troisième dimension par la perspective. Sur une même planche, il oppose en effet **le scenographum**, vue perspective ou « portrait en perspective » à **"l'orthographum"**. (Surgers, 2017, p.13)

L'élévation frontale représentait une planification minutieuse, tant horizontale que verticale, pour produire des représentations détaillées des bâtiments et des façades, ainsi que des conceptions en mouvement permettant une vision globale du projet final. Cette association entre scénographie et perspective a marqué un tournant significatif dans l'évolution des techniques de représentation architecturale. De la perspective frontale au XVIIe siècle à la perspective oblique au XVIIIe siècle, et enfin à la perspective panoramique au XIXe siècle, les architectes italiens ont exploité ces avancées pour enrichir leurs conceptions architecturales et offrir une vision plus holistique de leurs projets. L'influence de la perspective a joué un rôle déterminant dans l'appréhension du terme "scénographie" dans un contexte théâtral, se référant spécifiquement à l'art du rendu de perspective dans un style architectural ou naturel. Le concept de perspective est devenu le procédé pratique prédominant pour la construction des théâtres et

l'élaboration des divers ornements. Bien que le terme "scénographie" n'ait pas revêtu à cette époque la connotation moderne que nous lui attribuons, son utilisation était intimement liée à la représentation et à la conception architecturale, contribuant ainsi à une évolution sémantique et à une expansion conceptuelle significative, tant dans les arts théâtraux que dans l'architecture. Grâce à l'avancée de la science perspective et à l'essor de la connaissance scénographique, nous avons été en mesure de définir l'architecture comme étant l'art de concevoir et de construire des édifices (Rey-Debove, 2009). L'architecture est un art plastique qui repose sur un ensemble de normes, de dimensions, de tailles, de masses, de rapports et de proportions. L'architecte utilise à la fois imagination et sensibilité pour concevoir et organiser les espaces et les formes. Avec le temps, l'espace est devenu dynamique, englobant non seulement les caractéristiques physiques mais aussi l'atmosphère environnante. Comprendre la dynamique de l'espace implique d'analyser sa géométrie et de déterminer où réside sa force. Aujourd'hui, l'interaction entre art, technologie et science se manifeste dans une combinaison complexe d'éléments provenant de disciplines telles que la photographie, la sculpture et la décoration. L'intégration des technologies de pointe notamment audio, visuel, éclairage et effets spéciaux a transformé l'architecture en un domaine encore plus complexe. Cette évolution a été favorisée par les avancées technologiques et le développement des arts visuels et théâtraux, rendant l'architecture à la fois plus diversifiée et plus sophistiquée (Sitte, 1843-1903), architecte et historien de l'architecture d'origine vénitienne, est reconnu comme l'un des précurseurs du mouvement culturel dans le domaine de l'urbanisme. Son ouvrage majeur, «L'Art de bâtir les villes» (1889) constitue une contribution significative à la compréhension de l'histoire du développement urbain en Europe. Dans cet ouvrage, Sitte offre une analyse novatrice du tissu urbain européen, mettant particulièrement en lumière l'importance des espaces publics anciens, tels que les places et les places multifonctionnelles. Il souligne leur rôle central dans la vie sociale et culturelle des villes, en tant que lieux de rencontre et de célébration communautaire. Une caractéristique notable de l'analyse de Sitte est son observation des spécialisations limitées dans les grandes villes, telles que les marchés et les parvis des cathédrales. Cette observation met en évidence la diversité et la complexité des activités urbaines à travers les siècles. L'œuvre de Sitte représente une avancée significative dans la pensée urbanistique de son époque, introduisant de nouveaux paradigmes pour la conception et l'organisation des villes. Ses principes ont profondément influencé les débats académiques et pratiques ultérieurs sur la planification urbaine, encourageant une approche plus centrée sur l'humain et favorisant la création d'espaces publics dynamiques et inclusifs" La ville peut être considérée comme un artefact construit par diverses sous-cultures".(Venturi et al., 1972, p.5).

Les implications esthétiques, sociales et culturelles de la scénographie

Les transformations économiques et sociales du XX^e siècle ont engendré une prolifération des espaces clos, tels que les gares, les musées, les théâtres et les grands magasins. Ce phénomène a profondément modifié le tissu social et culturel des villes, altérant les schémas traditionnels de vie et privant ces espaces de leurs fonctions ancestrales. Cette évolution a ainsi contribué à appauvrir la portée et la signification spirituelle des environnements urbains. Dans ce contexte, les espaces publics ont connu une spécialisation fonctionnelle accrue, entraînant des répercussions substantielles sur l'identité visuelle et culturelle des villes. Ce changement de paradigme s'est particulièrement manifesté dans les années 1970, avec le passage des formes architecturales classiques à une approche plus industrielle et utilitariste. Cette transition a créé

un déséquilibre dans le paysage urbain, engendrant ainsi le besoin de nouvelles narrations urbaines pour répondre aux besoins spécifiques des différentes strates de la population. Plus récemment, les espaces urbains ont été exploités comme des dispositifs pour l'organisation d'expositions artistiques, offrant aux visiteurs des expériences culturelles et esthétiques intégrales. Cette évolution s'est accompagnée de l'utilisation de technologies avancées, telles que l'éclairage intelligent et la conception interactive, pour transformer ces espaces en environnements artistiques immersifs et participatifs. Les espaces urbains, en tant que constructions sociales complexes, résultent de l'interaction dynamique entre les relations sociales et l'environnement physique. Cette réévaluation des dynamiques complexes de l'espace urbain a remodelé la perception académique des villes et du développement urbain, mettant en lumière l'importance de considérer les aspects sociaux, culturels et esthétiques dans la conception et la planification des environnements urbains." Le lieu est ce qui est constitué par le corps humain qui perçoit la vie et produit l'espace" (Henri, 2011, p.13). L'espace devient un objet indépendant à étudier en mettant en lumière l'expérience et l'expression matérielles lors de la création d'une expérience « d'exposition » qui prend en compte la scénographie de l'espace, le contexte social et historique et le public.

La scénographie ne s'intéresse pas seulement à la création d'expositions et à la diffusion d'images au public, mais également à l'accueil et à la participation du public sur les plans physique et matériel et sur le plan émotionnel... sensoriel, intellectuel, émotionnel ainsi que rationnel. (McKinney, 2009, p.4)

L'expérience de la visite d'un musée ou d'une galerie d'art est hautement individualisée, chaque visiteur façonnant sa propre interaction avec les œuvres exposées au fur et à mesure qu'il parcourt l'espace intérieur. Ce processus d'exploration permet à chaque individu d'appréhender les œuvres de manière unique, créant ainsi une expérience personnalisée à chaque visite. Cette liberté offre au visiteur la possibilité d'explorer les œuvres et les expositions en fonction de ses intérêts personnels et de ses préférences artistiques (Chan, 2009). Dans cet environnement, le visiteur se meut dans l'espace intérieur et interagit avec les expositions de manière autonome. Il peut choisir de contempler attentivement les œuvres d'art, en saisissant chaque détail, ou bien d'expérimenter une immersion interactive. Cette autonomie d'interaction permet à chaque individu de construire sa propre expérience artistique. Ce processus contribue à approfondir la compréhension esthétique et à favoriser la réflexion personnelle, permettant ainsi une immersion pleine et satisfaisante dans le monde de l'art. Les concepts de l'art théâtral sont devenus de plus en plus similaires et entrelacés, et le potentiel de la scénographie apparaît désormais dans le domaine de la performance ainsi que dans l'architecture contemporaine. La scénographie a évolué pour devenir adaptable, influençant d'autres domaines de la conception spatiale. C'est l'approche par laquelle les espaces sont conçus, construits et réalisés pour créer du sens et de l'expérience. En ce sens, la scénographie peut être utilisée comme une stratégie de conception interdisciplinaire, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'environnement théâtral traditionnel.

La scénographie contemporaine ne se limite plus à la scène ; elle est désormais utilisée pour interroger et transformer l'espace urbain d'une manière qui lui est propre et façonne d'autres pratiques sociales et artistiques. (Roqueplo, 2017, p. 147)

Dans son essai «UrbanScenography: Emotional and Physical», (JekaterinaLavrinec) soutient cette approche en affirmant qu'elle peut être utilisée pour déconstruire les structures de pouvoir existantes intégrées dans les monuments urbains et révéler l'interconnexion entre la vie

urbaine et l'espace public. Elle compare la ville à un espace de performance, pouvant être perçue comme un « récit théâtral » (Lavrinec, 2013). Quant à (Malcolm Miles), dans son livre *Art, Space and the City*, il exprime explicitement le lien entre l'art et la ville, ainsi que ses manifestations dans les récits urbains. L'art, s'éloignant des domaines artistiques traditionnels depuis les années 1960, est entré dans la sphère publique, allant des objets monumentaux et sculpturaux aux peintures murales communautaires, jusqu'à la lumière. Il se reflète désormais dans les espaces urbains, contribuant à "ré-imaginer" et renouveler la ville."Cette évolution s'étend aux questions telles que la diversité des cultures, les fonctions de l'espace public, et les relations entre les bâtisseurs de l'environnement et les résidents"(Miles, 1997, p. 1). C'est grâce aux concepteurs de scénographie et aux interprètes que l'espace du théâtre traditionnel a été élargi pour inclure des espaces de travail, de participation et d'interaction, notamment à travers l'expérience de l'intervention urbaine, de la performance numérique et des formats multimédias. Cela signifie que les villes ne sont pas seulement construites par la vie humaine et la culture, mais reflètent également la manière dont la civilisation existait et fonctionnait. "L'esprit d'une ville, également appelé génie du lieu, influence la manière dont les individus et les communautés coexistent et interagissent dans la vie urbaine "(Kolodziej, 2008, p. 59).

L'esprit de la ville représente ainsi l'essence de l'identité urbaine, reflétant les valeurs, les traditions et les aspirations de ses habitants. Comprendre et utiliser ce génie dans les villes en développement peut contribuer à créer des environnements urbains harmonieux et durables qui reflètent leur identité, respectent leur histoire et répondent aux besoins de leurs résidents. Au cours des dernières années, la dynamique entre la scénographie théâtrale et l'architecture urbaine a évolué de manière significative, sous l'impulsion des progrès technologiques et des moyens visuels, parallèlement à l'augmentation de l'interaction sociale dans les espaces urbains. Cette évolution a non seulement consolidé leur interrelation, mais l'a également élevée au rang d'enjeu majeur au sein des sphères artistique et urbaine contemporaines. En effet, la convergence entre la culture et les valeurs communautaires d'une part, et les conceptions scénographiques et architecturales d'autre part, a favorisé une communication culturelle renforcée ainsi qu'une expression accrue de l'identité et de l'histoire locale. La scénographie a acquis une importance croissante dans le paysage artistique et urbain contemporain, dépassant désormais le cadre traditionnel des seules représentations théâtrales pour s'immiscer dans les questionnements et les transformations de l'espace urbain à travers des pratiques sociales et artistiques novatrices. En tant qu'outil critique, la scénographie permet de réfléchir et d'interagir en remodelant les expériences sociales et spatiales, les orientant vers des expériences intrinsèquement liées aux dynamiques politiques locales. Le projet «Studio Roosegaarde» se distingue comme une illustration éloquent de cette évolution, catalysant une expérience à la fois physique et émotionnelle. Ce projet offre un nouvel éclairage qui rétablit le lien tangible et émotionnel des individus avec leur environnement urbain. À travers l'utilisation judicieuse des couleurs, des formes, des dimensions et de l'éclairage, ce studio façonne une représentation tangible du temps et de l'espace, véhiculant efficacement l'état et la texture de l'urbanité. Par le biais d'une ingénierie novatrice et de l'exploitation de technologies variées, cette initiative transforme ces expériences en expériences inédites, approfondissant ainsi la connexion entre l'art et la société. Il est manifeste que l'art théâtral et l'art architectural ne se contentent pas de coexister, mais interagissent de manière dynamique pour engendrer des paradigmes architecturaux novateurs dans le contexte contemporain. Cette interaction, en établissant des liens entre les arts du spectacle et l'urbanisme, enrichit de manière significative l'expérience

visuelle et culturelle du public. Elle permet ainsi une compréhension plus fine des relations entre l'art et l'espace construit. En intégrant des éléments scénographiques dans les projets architecturaux, les professionnels sont en mesure d'offrir de nouvelles perspectives et possibilités, tant sur le plan artistique que fonctionnel. Cette synergie favorise non seulement l'innovation et le développement durable des pratiques artistiques et techniques, mais elle joue également un rôle essentiel dans l'amélioration de la qualité de vie urbaine. En encourageant une exploration continue de cette interaction, il devient possible de renforcer les échanges sociaux et culturels au sein des villes modernes. Une compréhension approfondie de cette interaction ouvre des perspectives prometteuses pour un développement urbain plus harmonieux et culturellement enrichissant.

Conclusion

En conclusion, cette étude a permis d'interroger les correspondances entre les pratiques scénographiques, en particulier les relations entre le théâtre et l'architecture, sous un double prisme. D'une part, elle a exploré les principes communs aux approches théâtrales et architecturales, tels que la mise en scène de l'espace et l'interaction avec le public. D'autre part, elle a analysé la scénographie urbaine comme un processus de transformation des espaces publics, visant à en faire des lieux d'interaction sociale et de vie communautaire. A travers une approche interdisciplinaire, cette recherche a retracé l'évolution historique et épistémologique des deux champs, tout en mettant en lumière les similitudes, les synergies et les tensions qui émergent de leur interaction. L'étude a interrogé, en particulier, comment la scénographie influence la conception des espaces urbains, et de quelle manière l'architecture urbaine s'inspire des pratiques théâtrales pour créer des espaces plus interactifs et inclusifs. Les résultats ont également révélé les impacts sociaux, esthétiques et culturels de ces correspondances, en soulignant les tensions qui peuvent résulter de cette interaction, telles que celles liées à l'usage de l'espace ou aux perceptions du public et des usagers. Cette étude appelle à une réflexion continue sur la manière dont l'art et l'architecture peuvent interagir pour devenir des moteurs d'innovation culturelle et de cohésion sociale dans les environnements urbains. Elle invite également à poursuivre les recherches sur les implications culturelles et sociales de ces correspondances, afin d'enrichir les pratiques scénographiques et architecturales à venir.

A propos de l'auteur

Dr. Berrezoug MEDKOUR : enseignant-chercheur en arts du spectacle au département des Arts de l'université de Saida. Également exercé en tant que directeur d'institution théâtrale et metteur en scène, ayant réalisé plusieurs travaux théâtraux. Dispense des cours magistraux sur la mise en scène cinématographique. <https://orcid.org/0009-0005-9854-0949>

Financement: Cette recherche n'est pas financée.

Remerciements: Non applicable

Conflits d'intérêts: Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêts.

Originalité: Ce manuscrit est une œuvre originale.

Déclaration sur l'intelligence artificielle: L'IA et les technologies assistées par l'IA n'ont pas été utilisées.

Références

- Boudon, F., & Mignot, C. (2010). *Jacques Androuet Du Cerceau: les dessins des plus excellents bâtiments de France*. Le Passage, Paris, France.
- Chan, C. (2009). *Measures of an Exhibition: Space, Not Art, Is the Curator's Primary Material*. Fillip Magazine <https://fillip.ca/content/measures-of-an-exhibition> consulted 03/01/2024.
- Chrysostomou, C. (2021). *Linda Barker launches new homeware collection*. GoodhomesMagazine. <https://www.goodhomesmagazine.com/inspiration/linda-barker-launches-new-homeware-collection/>
- Leatherbarrow, D. (1985). Architecture and Situation: A Study of the Architectural Writings of Robert Morris. *Journal of the Society of Architectural Historians*, 44(1), 48-59 <https://doi.org/10.2307/990060>.
- Germain, B. (1945). *Livre d'architecture contenant les Principes généraux de cet art et les plans, élévations et profils de quelques-uns des bâtiments faits en et dans les pays étrangers*. Paris: Guillaume Cavellier. https://archive.org/details/gri_33125010919435
- Lavrinec, J. (2013). *Urban Scenography: Emotional and Bodily Experience*. Limes: Borderland Studies. <https://doi.org/10.3846/20297475.2013.808453>.
- Lefebvre, H. (2014). *Toward an Architecture of Enjoyment* (R. Bononno, Trans.). University of Minnesota Press 111 Third Avenue South, Suite 290 Minneapolis <http://www.upress.umn.edu>.
- McKinney, J. (2009). *The Cambridge Introduction to Scenography*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Miles, M. (1997). *Art, Space & the City. Public Art and Urban Futures*. [EBSCO eBook Collection] https://books.google.dz/books?id=-Sw0TKl_RbcC.
- Pavis, P. (1980). *Dictionnaire du théâtre : termes et concepts de l'analyse théâtrale*. Éditions sociales.
- Pierre, D. (2021). *Aristotle: Poétique*. Traduction présentations, notes, bibliographie et index Paris, GF Flammarion.
- Kolodziej, J. A. (2008). *Urban Scenography*. Common Ground Publishing. <http://commongroundpublishing.com>.
- Rey-Debove, J. et al. (2009). *Le nouveau petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Nouvelle édition du petit Robert de Paul Robert Nouvelle édition millésime, Paris, France.
- Roqueplo, A. (2017). L'espace domestique des architectes : scénographie ouverte au quotidien. *Nouvelle revue d'esthétique*, 20(2), 127-147. <https://doi.org/10.3917/nre.020.0127>.
- Simona, G. (2012). *L'art de l'architecture : Horace, Germain Boffrand et Robert Morrised Malice*. <https://doi.org/10.58048/2263-7664/585>
- Souriau, É. (1969). *Éléments D'esthétiques Comparée*. Paris. FLAMMARION.
- Surgers, A. (2017). *Scénographie : évolutions d'une pensée et d'une pratique. Scénographies du théâtre occidental* (3e éd., pp. 13 -20). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.surge.2017.01.0013>.
- Svoboda, J. (1986). *Scenografo*. Accademia Albertina delle Arti et Teatro Stabile, Turin, Italie. Divadelnim, Ustav – Praga. (1998). *Towards a New Museum*. e Studio. Newhouse Monacelli Press. <https://books.google.dz/books?id=JTRUAAAAMAAJ%D>
- Venturi, R., Scott, B., & Izenour, S. (1972, révisé en 1977). *Learning from Las Vegas: The Forgotten Symbolism of Architectural Form*. Cambridge, MA: The Massachusetts Institute of Technology Press.

Citer cet article:

Medkour, B. (2025). Théâtre et Architecture : Deux Arts de la Mise en Scène. *ATRAS Revue*. 6(1), 401-411